

Travail du Nord en 1912, première association n'acceptant dans ses rangs que les adhérents de l'Eglise catholique romaine, ouvrit une ère nouvelle; plusieurs des unions indépendantes alors existantes, dont le nombre s'était accru entre 1902 et 1912, se rallièrent à ce mouvement et devinrent connues, tantôt sous le nom d'unions nationales et tantôt sous le nom d'unions catholiques. En 1918, les unes et les autres se réunirent en conférence à Québec; en 1919, à Trois-Rivières et à Chicoutimi en 1920; à cette dernière conférence 120 unions avaient envoyé 225 délégués; il y fut décidé de créer un rouage central permanent pour la coordination des unités dispersées. L'année suivante, à la conférence de Hull, à laquelle assistaient environ 200 délégués représentant 89 unions, on approuva la nouvelle constitution qui entra en vigueur le premier janvier 1922; la Fédération des ouvriers catholiques du Canada était née. Il existe aujourd'hui 106 unions nationales et patriotiques, ayant toutes ensemble 38,335 membres.

"One Big Union".—Mécontents de la politique, à leur dire réactionnaire, du Congrès des métiers et du travail du Canada, un certain nombre de délégués des groupements ouvriers de l'ouest canadien qui assistaient à la convention de Québec, en 1918, s'efforcèrent d'exercer une pression sur le Congrès pour y faire prévaloir leurs vues. Quelques mois plus tard, la Fédération du travail de la Colombie Britannique invitait les délégués de ces groupements à se réunir immédiatement après la convention annuelle de cette fédération, laquelle, pour la première fois, devait avoir lieu dans la cité de Calgary, c'est-à-dire en dehors de la province où s'exerçait sa juridiction. Cette conférence eut lieu le 13 mars 1919; 239 délégués y étaient présents; le résultat de ses travaux fut la formation d'un syndicat politico-ouvrier qui prit le nom de "One Big Union". Le 11 juin suivant, les dirigeants de cette nouvelle association se réunissaient de nouveau à Calgary pour mettre au point son organisation. L'assemblée suivante, qui fut la première convention semestrielle, eut lieu à Winnipeg en janvier 1920. Durant sa brève existence O.B.U. avait réalisé de rapides progrès, puisqu'elle groupait 41,150 membres à la fin de 1919. Dès ses débuts, O.B.U. fut vigoureusement combattue par les anciennes unions ouvrières constituant le Congrès des métiers et du travail du Canada, hostile à tout mouvement perturbateur de l'ordre de choses établi. A partir de 1920, O.B.U. a constamment décliné, abandonnée de la plupart de ses partisans; sur les 34 unités qui existaient encore en 1921, une seule donna signe de vie en 1922; elle possédait une centaine de membres.

Le travail organisé au Canada.—Le ministère du Travail évalue ainsi qu'il suit la force de la masse ouvrière au Canada, à la fin de 1922: syndicats internationaux 2,108 sections et 206,150 membres; groupements non internationaux 272 sections et 22,973 membres; unités indépendantes, 25 possédant 9,063 membres; unions nationales et patriotiques 106 avec 38,335 membres; "One Big Union", une unité avec 100 membres. Total 2,512 sections et 276,621 membres, soit une diminution sur 1921 de 156 sections et 36,699 membres.

On trouvera dans le tableau 6 les fluctuations des forces ouvrières organisées depuis 1911.

6.—Importance des syndicats ouvriers au Canada, 1911-1922.

Année.	Membres.	Année.	Membres.
1911.....	133,132	1917.....	204,630
1912.....	160,120	1918.....	248,887
1913.....	175,799	1919.....	378,047
1914.....	166,163	1920.....	373,842
1915.....	143,343	1921.....	313,320
1916.....	160,407	1922.....	276,621